



MONNAIES DE SYRACUSE

*Exposé fait devant la SSN en 1998
par Jean Guilhaudin*

Je vais vous parler d'un tétradrachme de Syracuse que j'ai eu le plaisir d'acquérir récemment.

Il a été frappé sous le tyran Gélon qui a régné de -485 à -478 av. JC. Ce tétradrachme reproduit exactement à quelques détails près, l'avvers, et le revers du fameux "DEMARETEION", décadrachme d'argent frappé en -480 pour célébrer la victoire d'Himère où les Syracusiens vainquirent les Carthaginois. Les historiens grecs rapportent que ce décadrachme a été émis avec le produit d'une couronne valant, cent talents d'or, que les Carthaginois avaient offerte à DEMARETA, épouse de GELON, pour la remercier d'avoir décidé son mari à ne pas les imposer trop lourdement.

Célèbre dans l'antiquité sous le nom de DEMARETEION ce décadrachme présente à l'avvers la tête à droite de la nymphe ARETRUSE, cheveux lisses groupés derrière la nuque, coiffée d'une couronne de lauriers, portant collier de perles et boucles d'oreilles en forme de koppa (Q) lettre archaïque qu'on trouve sous les péages de CORINTHE. La tête est entourée de quatre dauphins et de la mention en quatre syllabes ΣΥ-ΠΑ-ΚΟΣ-ΙΟΝ se lisant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Au revers figure un quadriges au pas à droite survolé par une victoire volant à droite et couronnant l'attelage. En exergue, un lion bondissant à droite. Le tout entouré d'un grenat. On ne connaît pas le nom du graveur de cette monnaie célèbre dont seuls quelques exemplaires ont été conservés.

Le tétradrachme que je vous présente est à peu près identique, mais ARETHUSE n'est pas aurée. Elle a cependant la même coiffure de cheveux lisses, maintenus par un long collier de perles. Elle porte elle aussi un autre collier de perles et les mêmes boucles. Quatre dauphins l'entourent également, mais la légende en quatre syllabes se lit, de droite à gauche ΣΥΠΑ-ΚΟΣ-ΙΟΝ dans le sens des aiguilles d'une montre.

Le revers est toujours un quadriges au pas à droite, mais la victoire qui le survole vole à gauche et couronne l'aurige. Ce qui indique que ce tétradrachme a été frappé vers -488 et l'aurige est censé être Gélon lui-même qui, à cette date, aurait remporté une course de chars à Olympie.

A l'exergue, on trouve un "pistrix", sorte de dragon des mers.

Soixante sept ans après le DEMARETEION, d'autres décadrachmes ont été frappés pour célébrer une autre grande victoire de Syracuse, celle de l'ASINAROS (un fleuve sicilien)

remportée celle-là en -413 avant J.C. sur le corps expéditionnaire athénien (épisode de la guerre du Péloponnèse entre Sparte et Athènes.)

Sur ces nouveaux décadrachmes, gravés et signés par Evainete, apparaît une tête d'Arethuse couronnée de roseaux, toujours entourée de quatre dauphins. Le revers est encore un quadrigé mais au galop à gauche et la victoire qui le survole couronne l'aurige, car ces médailles étaient décernées aux vainqueurs des jeux. La gravure est plus délicate et plus fine que celle des Demareteïon et ces monnaies sont considérées comme des chefs d'œuvre de l'art monétaire antique.

Certains auteurs veulent voir dans la tête de l'avvers, non pas Arethuse mais Perséphone (Proserpine à Rome), fille de Demeter (Ceres), enlevée à sa mère par Hadès, dieu des Enfers. Pourtant la couronne de roseaux personnifie bien la nymphe Arethuse métamorphosée en fontaine par sa maîtresse Arternis (Diane) pour la délivrer du dieu du fleuve Alpheé qui la poursuivait depuis le Péloponnèse. Arethuse s'était réfugiée en Sicile dans l'îlot d'Ortygie qui deviendra plus tard un quartier de Syracuse.

On retrouve encore cette tête couronnée de roseaux et entourée de dauphins sur les monnaies Siculo-Puniques du IV^e siècle AV J.C., tel le second tétradrachme que je vous présente, Syracusain par son avers, il est Carthaginois par son revers : tête de cheval, palmier- dattier (phoenix = phénicie) et inscription en caractères puniques. Si bien que le Professeur Rebuffat de l'Université de Nice, affirme dans un livre sur "La Monnaie dans l'Antiquité", que la tête de l'avvers représente Tanit, principale divinité carthaginoise.

Je précise que cette monnaie était destinée à payer les troupes carthagoises en opération en Sicile. D'où l'inscription punique du revers qui se traduit par "peuples des camps". La monnaie devait être acceptée aussi bien par les Siciliens que par les Carthagois. Pour les premiers, l'avvers représentait de leurs monnaies traditionnelles, pour les seconds il ne pouvait s'agir que de Tanit.

Pour terminer, il faut reconnaître que les têtes féminines gravées au V^e siècle AV J.C. par Evainete et Kimon (autre graveur de Syracuse) ont inspiré les graveurs de la 2^e et 3^e République Merley et Oudiné.

Nota : le tétradrachme de Syracuse frappé vers -488 a pu servir de modèle au Demareteïon en -480 qui en est l'agrandissement à dix décadrachme de la monnaie en cours.



